

grecques se multiplient sur les côtes de la Méditerranée. Solon devient législateur d'Athènes (593); un peu plus tard Confucius s'immortalisera par sa sagesse en Chine (510). Sur les débris de l'antique empire d'Assyrie, Cyrus fonde l'*empire des Perses*, dont les extrêmes tributaires sont les vallées de l'Indus et du Nil (536). Il renvoie à Jérusalem le peuple hébreu, esclave à Babylone. Les peuples nomades du nord de l'Asie font souvent des invasions dans les contrées du sud. La Chine, fractionnée en plusieurs Etats, est secouée par des commotions politiques, elle fait des conquêtes, et rend le Japon tributaire. En Europe, les Gaulois commencent leurs expéditions guerrières.

500. Enorgueillis de leur puissance, les successeurs de Cyrus menacent l'Europe; mais l'innombrable armée de Xerxès vient se briser contre le courage de la Grèce (449). Bientôt c'est la Grèce qui attaque l'Asie, et Alexandre le Grand détruit l'*empire des Perses* (330). Dépassant les traces de Sémiramis et de Sésostris, le héros macédonien, maître sur le Nil et sur l'Euphrate, franchit l'Indus et touche aux sources du Gange. Mais son empire ne semble qu'une invasion: il meurt à Babylone (323), et ses généraux s'arrachent les vastes débris de son empire. L'Inde, soumise au pouvoir religieux, a une haute influence sur l'Asie orientale: elle envoie des colonies même dans les archipels océaniques. La Chine, jusqu'alors fractionnée en plusieurs Etats, forme un grand empire (247). Les contrées septentrionales de l'Asie sont sillonnées de peuples nomades

passèrent guère au nord l'archipel britannique, au sud le cap Blanc, quoique dans la mer des Indes ils aient peut-être atteint l'équateur. Leurs caravanes parcouraient toute l'Asie centrale, peut-être même la Chine. En Afrique, leurs courses s'étendaient très-loin. Si les Phéniciens avaient accompli le périple d'Afrique, ils eussent fait plus facilement le voyage d'Amérique, qu'on leur a attribué de nos jours pour expliquer les vagues traditions de cette terre occidentale appelée *Atlantide*, que l'on crut engloutie parce qu'on ne la retrouva pas où on la croyait placée. Mais on sait avec quel soin les Phéniciens cachaient leurs découvertes et en faussaient la position pour dérouter les pilotes étrangers. Les Carthaginois, leurs héritiers, les imitèrent. Un de leurs pilotes, qui se dirigeait vers l'archipel britannique, se voyant suivi d'un vaisseau étranger, aima mieux se faire échouer que de lui apprendre la route du *pays de l'étain*. Ils visitèrent, dit-on, les Iles Fortunées ou les *Canaries*, peut-être même les *Açores*.